

2023-04

Atelier sur l'Écriture de l'Histoire de
l'Église à l'intention des mennonites
congolais du 20 au 24 mars 2023
Centre Universitaire Missiologique,
Kinshasa, RD Congo

<https://hdl.handle.net/2144/51368>

"Downloaded from OpenBU. Boston University's institutional repository."

Atelier sur l'Écriture de l'Histoire de l'Église à l'intention des mennonites congolais du 20 au 24 mars 2023

Centre Universitaire Missiologique, Kinshasa, RD Congo

Un rapport personnel par Charly Ntumba Malembe⁶²

Initié par Anicka Fast, docteure en théologie, l'Atelier sur l'Écriture de l'Histoire de l'Église à l'intention des mennonites congolais, tenu du 20 au 24 mars 2023 au Centre Universitaire Missiologique à Kinshasa, est la toute première initiative de ce genre en République Démocratique du Congo.

La sélection des seize participants (dont deux assistants) était basée sur un système de points selon lequel les meilleurs candidats—parmi un total de 40 demandes—étaient choisis. Pour ma part, quand j'ai reçu les formulaires d'inscription, j'avais hésité à postuler. Mais une voix intérieure ne cessait de me rappeler chaque jour : « Vas-y, Charly, qui sait? Peut-être que tu seras sélectionnée. » J'étais parmi les derniers, peut-être même la dernière, à envoyer ma candidature. Le jour où Dr. Anicka m'a contactée pour me dire la bonne nouvelle, j'ai pleuré des larmes de joie.

Le but de cet atelier était de développer les talents d'écrivains et d'historiens congolais en les équipant avec les outils nécessaires pour écrire les biographies des mennonites (hommes et femmes) qui ont contribué à l'émergence de l'Église mennonite en RD Congo. Réalisé par deux éminentes enseignantes, Dr. Anicka Fast (ouvrière avec Mennonite Mission Network) et Dr. Michèle Sigg (directrice exécutive du *Dictionnaire Biographique des Chrétiens d'Afrique* ou DIBICA, www.DACB.org), en collaboration avec Maurice Matsitsa du Ministère Laïc Protestant (MILAPRO) de la CEFMC, l'atelier a bénéficié d'un soutien financier et logistique de plusieurs organisations dont la Fondation Schowalter, le CUM, Mama Makeka House of Hope (MMHH), le Comité central mennonite (MCC) et Africa Inter-Mennonite Mission (AIMM). Le résultat a été une collaboration entre églises mennonites congolaises (CMCo, CEFMC, et CEM).

L'atelier a commencé avec un culte d'ouverture où le révérend Matwala a officié. L'orateur, le Rév. Mupepe, représentant provincial de la CEFMC pour la ville de Kinshasa, a prononcé le mot d'ouverture et a loué l'initiative. Il était précédé par le Rév. Vunda Michel, représentant provincial de la CMCo. Monsieur Maurice Matsitsa, coordinateur et l'un des participants, a présenté les autorités ecclésiastiques.

Pour commencer le programme, Dr. Michèle nous a raconté l'histoire de Lydie Mengwelune (1886-1966, Cameroun)—un témoignage puissant dans le DIBICA qui nous a inspiré à prêter attention aux autres pionniers dans notre manuel. Sa présentation sur l'église primitive et médiévale en Afrique a jeté de la lumière sur un chapitre peu connu de notre histoire. C'était la toute première fois qu'on apprenait

⁶² Charly était une participante et la cheftaine du village pendant l'atelier.

qu'il y avait aussi des pionniers noirs, hommes et femmes, dans l'implantation du christianisme en Afrique.

Quant au Dr. Anicka Fast, l'histoire de l'Église mennonite au Congo a beaucoup attiré l'attention des participants dont la majorité savaient toujours que la première mission a débuté à Djoko-Punda. Grâce à son enseignement, nous avons appris les moindres détails de cette histoire. Nous sommes capables maintenant de tenir même des conférences dans nos communautés sur l'histoire de l'église.

L'atelier a présenté plusieurs points forts. D'abord, le fait de réunir les membres des trois communautés mennonites parmi lesquelles il y avait une diversité de langues (groupes ethniques), d'âges, et de provinces de provenance (Kasai, Kasai Oriental, Sud-Kivu, Kwilu, Kinshasa) nous a réellement prouvé que nous sommes un seul corps en Jésus-Christ. L'amour et l'unité du groupe étaient formidables. L'humouriste Papa Mihala nous faisait éclater de rire à tout moment surtout lors de nos travaux pratiques.

Deuxièmement, la candidature des femmes était très encouragée par les organisatrices. Nous avons vu la considération de ce projet envers les femmes : il y avait deux femmes enseignantes, une cheftaine du village⁶³, cinq femmes sur seize participants, et la cuisine était coordonnée par les femmes. C'est la toute première fois qu'une femme soit cheftaine du village dans un atelier mixte où il y avait des autorités ecclésiastiques dans le groupe. C'était un très bon souvenir pour moi, la cheftaine, de diriger même nos autorités! Les femmes se sont senties très valorisées dans cet atelier et sont sorties du complexe d'infériorité qui nous ronge quotidiennement. Inspirées par cette première expérience, les femmes se sentent capables d'assumer n'importe quelle responsabilité dans nos communautés mennonites en particulier et la société en général.

Le culte matinal était un autre moment fantastique. L'esprit du Seigneur était présent durant notre atelier et dans les merveilleux chants de chaque jour. Parfois, j'interrompais mes enseignantes pour animer les participants fatigués. Dieu était au rendez-vous durant notre formation.

En conclusion, les différentes leçons dispensées par nos deux enseignantes nous ont encouragé à demeurer toujours des chrétiens mennonites au service du Seigneur Jésus-Christ. Nos autorités ecclésiastiques ont beaucoup apprécié l'initiative et souhaitent la continuité de ce projet d'atelier sur l'écriture de l'histoire de l'église. Nous, les participants, nous avons bien maîtrisé les normes scientifiques de cette formation et nous sommes déjà à l'œuvre sur le terrain. Nous anticipons avec impatience de voir nos œuvres publiées par la maison d'édition Langham et dans DIBICA.

Que Dieu bénisse le travail de nos mains.

* * *

⁶³ Le "chef du village" est le représentant de la classe qui aide les enseignantes à être pontuels.

Translation

Church History Writing Workshop for Congolese Mennonites March 20-24, 2023 - Centre Universitaire de Missiologie, Kinshasa, DR Congo

A personal report by Charly Ntumba Malembe

Initiated by Anicka Fast, Doctor of Theology, the Workshop on Writing Church History for Congolese Mennonites, held from March 20 to 24, 2023 at the Centre Universitaire Missiologique in Kinshasa, is the very first initiative of its kind in the Democratic Republic of Congo.

The selection of the sixteen participants (including two assistants) was based on a points system whereby the best candidates—from a total of 40 applications—were chosen. For my part, when I received the registration forms, I hesitated to apply. But an inner voice kept reminding me every day: “Go ahead, Charly, who knows? Maybe you will be selected. I was among the last, maybe even the very last one, to apply. The day Dr. Anicka contacted me to tell me the good news, I cried tears of joy.

The purpose of this workshop was to develop the talents of Congolese writers and historians by equipping them with the necessary tools to write the biographies of the Mennonites (men and women) who contributed to the emergence of the Mennonite Church in the DR Congo. Produced by two eminent teachers, Dr. Anicka Fast (worker with Mennonite Mission Network) and Dr. Michèle Sigg (executive director of the *Dictionary of African Christian Biography* or DACB, www.DACB.org), in collaboration with Maurice Matsitsa of the Lay Protestant Ministry (MILAPRO) of the CEFMC, the workshop received financial and logistical support from several organizations including the Schowalter Foundation, the CUM, Mama Makeka House of Hope (MMHH), the Mennonite Central Committee (MCC) and Africa Inter-Mennonite Mission (AIMM). The result was a collaboration between Congolese Mennonite churches (CMCo, CEFMC, and CEM).

The workshop began with an opening worship service led by Reverend Matwala. The speaker, the Rev. Mupepe, provincial representative of the 4th CEFMC, city of Kinshasa, delivered the opening remarks and praised the initiative. He was preceded by the Rev. Vunda Michel, provincial representative of the CMCO. Mr. Maurice Matsitsa, coordinator and one of the participants, introduced the church officials.

To begin the program, Dr. Michèle told us the story of Lydie Mengwelune (1886-1966, Cameroon)—a powerful testimony in the DACB that inspired us to pay attention to the other pioneers in our manual. Her presentation on the ancient and medieval church in Africa shed light on a little-known chapter in our history. It was the very first time that we learned that there were also black pioneers, both men and women, in the establishment of Christianity in Africa.

As for Dr. Anicka Fast, the story of the Mennonite Church attracted a lot of attention from the participants, the majority of whom still knew that the first mission

began in Djoko-Punda. Through her teaching, we learned the smallest details of the Mennonite mission. We are now able to even give lectures in our communities on the history of the church.

The workshop presented several highlights. First, the fact of bringing together members of the three Mennonite communities among which there was a diversity of languages (ethnic groups), ages, and provinces of origin (Kasai, Kasai Oriental, Sud-Kivu, Kwilu, Kinshasa) really proved to us that we are one body in Christ Jesus. The love and unity of the group was tremendous. Comedian Papa Mihala made us burst out laughing at all times, especially during our practical work.

Secondly, the candidacy of women was very much encouraged by the organizers. We saw how much this project showed consideration towards women: there were two women professors, a female village chief⁶⁴, five women out of sixteen participants, and the cooking was coordinated by women. This is the very first time that a woman was a village chief in a workshop with men and women where there were church leaders in the group. It was a very good memory for me, as village chief, to be the leader of our authorities! The women felt very valued in this workshop and cast off the inferiority complex that gnaws at us daily. Inspired by this first experience, women feel capable of assuming any responsibility in our Mennonite communities in particular and society in general.

The morning worship was another fantastic moment. The spirit of the Lord was present during our workshop and in the wonderful songs of each day. Sometimes I interrupted my teachers to wake up tired participants. God was present during our training.

In conclusion, the different lessons taught by our two teachers encouraged us to always remain Mennonite Christians in the service of the Lord Jesus Christ. Our church leaders greatly appreciated the initiative and would like to see this workshop project on the writing of the history of the church continue. We, students, have mastered the scientific standards of this training and we are already at work in the field. We look forward to seeing our work published by the DACB.

May God bless the work of our hands.

⁶⁴ The “village chief” is a student representative and timekeeper for the instructors.